



PAVILLON NOIR

THÉÂTRE

COLLECTIF OS'O ET COLLECTIF TRAVERSE

Quand un collectif de jeunes acteurs rencontre un collectif de jeunes auteurs, qu'est-ce qu'ils fomentent ? Des histoires de pirates, incarnées et affranchies.

TT

Se poser au théâtre les questions qui agitent le présent, tout en y affichant un jeu très incarné et une dramaturgie accessible à tous, voilà ce que réussit le collectif d'acteurs OS'O, qui a vu le jour en 2011, au sein de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux. C'est aujourd'hui l'une des jeunes bandes théâtrales les plus prometteuses : en 2016, au festival Impatience 1, elle rafla d'ailleurs les Prix du jury et du public avec *Timon/Titus*, un spectacle brochant deux pièces de Shakespeare sur le thème de la dette. Cette fois-ci, le collectif hisse le *Pavillon noir* et navigue dans les eaux de la piraterie, clignotant de l'œil à la flibuste pour mieux s'orienter dans le « deep Web » contemporain – Net profond –, espace d'échanges dérégulé où tout est possible, le meilleur comme le pire. Sa

bonne idée ? Avoir convié à écrire et à co-mettre en scène un autre collectif (Traverse), constitué de sept jeunes auteurs et rencontré en 2015.

Dans le contexte de cet océan numérique, tous ont imaginé plusieurs figures inspirées de célèbres hackers luttant pour la diffusion gratuite de la connaissance (tel le jeune Américain Aaron Schwartz), de zadistes français assignés à résidence par l'état d'urgence, ou encore d'opposants syriens actifs sur le Net. Comme dans une série, plusieurs pistes dramatiques sont explorées, rythmées par des intermèdes cocasses bien envoyés. L'une des trois histoires – la plus étonnante par sa mise en scène – se déroule dans un espace virtuel. Là où certains se seraient outillés de béquilles technologiques, les OS'O font confiance à leurs seuls corps d'acteurs pour incarner la vie

Hackers et activistes. On les découvre faits de chair et de sang, sans béquille technologique.

numérique de sept « hacktivistes », dispersés sur la planète et s'acharnant à sauver une héroïque « pirate ». L'encodage secret, dessiné en duo par une gestuelle chorégraphique, est l'un des plus beaux moments du spectacle... Le profil de certains personnages mériterait sans doute un degré supplémentaire de complexité... *Pavillon noir* est un spectacle encore vert et plus univoque que *Timon/Titus*, qui créait le débat à même la scène. Mais c'est une audacieuse expérience de liberté artistique. — **Emmanuelle Bouchez**

1 Télérama est partenaire du festival Impatience depuis sa fondation, en 2009.

2h15 | Jusqu'au 3 février au TnBA, à Bordeaux (33), tél. : 05 56 33 36 80. Du 7 au 9 à Rouen (76), tél. : 02 35 70 22 82, du 13 au 17 à Tours (37), tél. : 02 47 64 50 50. Et jusqu'en mai à Valenciennes, Aubusson...